

Les drôles de voix des politiques



François Hollande le contrôle

En meeting, il est excellent. Dans les médias, sa voix est très hachée, ce qui n'est pas la conséquence d'une pensée imprécise, mais d'une volonté de ne pas faire d'erreurs, de contrôler sa pensée. Il manque de fluidité ■
HERVÉ PATA

Eloquence.
Nos orateurs ont des ratés, mais heureusement les coachs veillent. Leurs conseils.

PAR BRIGITTE HERNANDEZ

Coup de fil à Gaspard Gantzer, responsable de la communication à l'Élysée: «Le président bénéficie-t-il d'un entraînement vocal?» La réponse fuse: «Non. Pas du tout. – Pourquoi? – Nous avons d'autres priorités.» Plus importantes que d'assurer au président une meilleure réception de ses discours? Pourtant, les «*euuh euuh*» de sa marionnette sur le plateau des «*Guignols*» ont bien éreinté son image. «*Sa voix réelle n'était pas à*

Manuel Valls la machine

Il est dans un registre grave qui donne confiance avec parfois une voix de harangue (de gorge). Défaut de diction (un léger chuintement sur les sonores z et j), qu'il corrige sans arrêt. Il a une voix métallique, plus dure que froide, heurtée, comme s'il avançait par à-coups, ce qui donne un discours haché. Quelque chose dans le contrôle qui va jusqu'à la raideur ■ JEAN SOMMER



Alain Juppé la souplesse

Il fait partie de la vieille école, de ceux qui savent moduler en souplesse. Il n'est pas cassant dans sa prononciation. Il inspire confiance, il rassure: un technicien qui connaît son domaine, et la forme n'est pas agressive, assez neutre. Sa voix manque un peu de richesses harmoniques ■ H. P.

son avantage, explique Hervé Pata, professeur de technique vocale. *Longtemps, on a eu l'impression que c'était celle d'un second couteau.* » Il se serait, depuis, amélioré.

Qu'est-ce qu'une bonne voix? Pour les politiques, à coup sûr, c'est celle qu'on leur donne. Pour leurs électeurs ou plus largement pour leurs auditeurs, c'est une voix qui donne... envie de tendre l'oreille, d'écouter. «*La voix, c'est le pouvoir, assure Jean Sommer, coach vocal et subtil analyste des voix des politiques. Parler, c'est vouloir agir sur l'autre et c'est aussi un philtre magique.*» Magique, pas toujours lorsqu'on écoute nos politiques. Pauvres Français, encore à la traîne, persuadés que seul compte le propos et non la manière, piégés par la loi tacite que notre pays, depuis les Lumières, est celui de l'excellence de l'écrit et que l'écrit prime sur l'oral, alors que les ■■■

LAITTE/MOSTOK PRESS/MAXPPP - WOJAZSKI/SIPA - ORTOLA/REA



Sarkozy le frénétique

Il amène de la force à la fin des phrases toujours de la même façon. Sa technique ? Poser une question qui suppose une réponse péremptoire. En 2007, il charmait parce que sa voix correspondait à un élan attendu du public. Désormais, il a presque une voix de gorge. Il ne met pas les muscles au service de sa voix ; il est obligé de forcer en public. Il devrait maîtriser son débit expiratoire ■ HERVÉ PATA



Royal l'agressive

Lorsqu'elle hausse le ton, elle tire en arrière les commissures des lèvres et sa voix part dans les aigus. Il lui faudrait libérer, optimiser sa capacité respiratoire, savoir mobiliser son larynx et développer sa puissance vocale. En 2007, énervée face à Sarkozy, elle oubliait de reprendre son souffle. Cela a dû lui faire perdre des points ■ H. P.



Montebourg le frimeur

Sa voix se rapproche d'une voix bourgeoise, mais qui possède une capacité à s'exprimer, à enchanter. Il a une grande capacité respiratoire, qui lui confère une puissance, et il sait jouer des effets prosodiques ■ H. P.



Taubira la fervente

Elle a une grande maîtrise du discours. Sa voix est douce mais un peu nasale, « pas bien posée » et sous pression. Par son débit, elle est comme dans un entonnoir. Elle ne prend pas le temps de respirer, ce qui donne une impression de fragilité ■ JEAN SOMMER

■■■ leaders américains – prenez Obama – cultivent le don de la fluidité, coachés dès qu'ils accèdent à une tribune. Nos politiques apprennent à écrire, pas à parler, ignorant ce que véhiculent, d'après les experts, les voix mal placées (Hollande), soporifiques (Fillon), agaçantes (Ségolène Royal), fumeuses (Marine Le Pen), grandiloquentes (Arnaud Montebourg), roublardes (Sarkozy), hautaines (NKM), tandis que les voix de tribun (Mélenchon, Le Pen père), fragiles (Taubira), professorales (Juppé, Strauss-Kahn, Macron) attireraient toujours, selon eux, l'attention.

Descendre le larynx. En pleine campagne présidentielle, le candidat Hollande n'a quasiment plus de voix, elle est si abîmée qu'un professeur de chant, Marco Beacco, ex-« Star Academy », vient à son secours, envoyé rapidement par le porte-parole Manuel Valls. « Si vous continuez comme ça, vous ne finirez pas la campagne », menace le prof. Une campagne est un marathon, qui requiert un entraînement d'athlète. Pour Christèle Albaret, coach des dirigeants et des politiques, « leur préparation mentale correspond à celle d'un

sportif de haut niveau ». Lorsque le roi George VI eut à faire un discours à ses sujets anglais, lui qui n'arrivait pas au bout d'une phrase, il dut travailler des mois avec un orthophoniste. Il réussit un discours parfait. Même le premier président de la V^e République, de Gaulle, suivant ainsi les sages conseils du publicitaire Marcel Bleustein-Blanchet, a été coaché par un professeur du conservatoire. « Mais, aujourd'hui, les politiques, comme les grands chefs d'entreprise, intellectuaalisent tout, veulent tout contrôler, et pensent y arriver », s'amuse Hervé Pata, qui sauve ces « grands » en leur apprenant à utiliser leur souffle, à moduler leurs intonations, à rythmer leur discours, à descendre leur larynx. Un entraînement qui prend au moins six mois et qui souvent révèle la personnalité. Ségolène Royal, à qui il aurait été proposé de travailler avec un coach, aurait refusé, craignant d'être « changée ».

Nicolas Canteloup a confié au JDD ce qui lui avait permis de « choper » sa voix de Ségolène : « Elle ne disait pas "politique", mais "poultique". Et ses r dégageaient une classe curieusement vulgaire : "expeerts judiciaaires". Enfin, il y a la posture physique. Quand une question l'embarrassait, elle souriait en rentrant le menton. » Super imitation qui a obligé la ministre à faire attention à sa façon de parler.

Deux cas de figure se présentent à nos orateurs : parler face à un public, dans un meeting, à une tribune, là où la voix est projetée. Et parler dans les médias, en interview sur les plateaux de télé ou face à un micro, où la voix se fait plus confidentielle. Tout un savoir-faire. Fleur Pellerin, ministre de la Culture, peut se féliciter de ne pas avoir à parler à une foule : sa voix ne parle qu'à elle-même, du bout des lèvres, comme si elle ne s'adressait qu'à un auditoire restreint, trié sur le volet.

« Une voix de femme alto bien posée est aussi probante qu'une voix d'homme. » Christèle Albaret, coach



NKM l'agaçante

A la tribune elle est très pro; dans les médias c'est moyen. Elle manque de richesse harmonique. Il lui faudrait plus de dynamisme, et elle devrait enrichir sa palette rythmique et mélodique. Elle a des pics prosodiques qui agacent, «écouTez» «enneMIs» «regarDez». Elle donne l'impression qu'elle mord. Elle parle un peu devant, la bouche pas très ouverte, ce qui renforce le côté grande bourgeoise ■ H. P.

Une étude récente a agité le monde des chercheurs. L'un d'eux, Rosario Signorello, docteur en linguistique et psychologie à UCLA (Californie), a présenté une sélection de voix charismatiques d'hommes politiques à un panel d'auditeurs. Résultat pas très surprenant: sont reconnus comme «dominants» les hommes à la voix grave (compétence, bienveillance), la voix aiguë étant associée à des personnalités soumises (hystérie, manque de contrôle). Les Français préféreraient une «médiu grave», alors que les Italiens sont plus sensibles à une voix plus grave encore: autoritaire. «Méfions-nous des généralités: une voix grave enveloppe, accompagne, rassure, mais parfois elle hypnotise, hystérise, excite comme une drogue. Comme celle de Hitler», commente Jean Sommer.

Et les femmes? Elles partent désavantagées, non par manque de charisme, mais parce que physiologiquement leurs cordes vocales, leur capacité respiratoire et la puissance pulmonaire sont différentes de celles des hommes: si elles donnent de la voix, celle-ci monte dans les aigus. «Une voix de femme alto bien posée est aussi probante qu'une voix d'homme», fait remarquer Christèle Albaret. Y passe quelque chose de

plus naturel, donc de plus sincère. C'est capital. Souvent, les politiques, hommes et femmes, obsédés par la rage de convaincre, coupent la parole pour monopoliser le débat. C'est complètement dépassé! Le public ne le supporte plus.» Si les politiques pouvaient se taire, faire des pauses, respirer, tout le monde se sentirait mieux. Sarkozy est un maître en la matière, jouisseur de la parole, qui laisse entendre le doute, la vision de la vérité et la solution: lui. «En interview, admet Jean Sommer, il a des qualités rares: une voix de velours dans le médium grave, ronde, affirmée, qui crée de la confiance, et un phrasé clair. Il est dans la séduction, facile à écouter. Il aime s'écouter, il a conscience du pouvoir de la voix.» Tout comme... Mélenchon, «qui donne une grande force à l'attaque des consonnes, c'est-à-dire à la structure, au rythme, à l'autorité, et il y ajoute l'emphase des voyelles, laissant place à l'empathie, au lyrisme, à l'émotion. Il ouvre grand les A, les O. C'est un artiste!»

De bons défauts. «Une bonne voix fait du bien à l'autre. Une voix juste est en accord avec son être profond et s'accepte», analyse Louise Vertigo, chanteuse et coach vocal. Par exemple, la voix de François Baroin est bien posée sur le souffle, joue avec toutes ses harmoniques, sait faire des pauses. Les bons orateurs laissent le temps à l'autre d'entendre ce qu'ils disent. Une autre voix harmonieuse est celle de Najat Vallaud-Belkacem, elle s'accepte alors que c'est rarement le cas pour les femmes de pouvoir.» Les défauts parfois servent l'orateur. Mélenchon a un léger chuintement, celui de Valls altère un peu les s et les z, et le bégaiement de Bayrou est touchant. Ce pourrait être des handicaps, au contraire ils n'en sont que plus humains... Alors, camarades politiques: lâchez vos mâchoires, ne couvrez pas le micro, descendez votre larynx, ne glapissez pas. Et respirez. Faites-nous du bien ■

www.hervepataconseils.com. «Le grand livre de la technique vocale» (Eyrolles).
www.jean-sommer.fr
Christèle Albaret:
www.facefaceconseil.fr
www.louisevertigo.com